► donc majoritairement eu recours à des néologismes et à des compléments déterminatifs en quelque sorte discriminants. Malgré les recommandations officielles, les experts n'ont pas été sollicités. Non seulement le patrimoine toponymique normand s'est appauvri, mais souvent la dimension historique a de plus été gommée. Ensuite la loi n° 2022-217 du 21 février 2022 relative à la différenciation, la décentralisation, la déconcentration et portant diverses mesures de simplification de l'action publique locale indique dans son article 169 : « Le conseil municipal procède à la dénomination des voies et lieux-dits, y compris les voies privées ouvertes à la circulation. Les communes

mettent à disposition les données relatives à la dénomination des voies et la numérotation des maisons et autres constructions dans le cadre de la mise à disposition des données de référence prévue à l'article L. 321-4 du code des relations entre le public et l'administration. » Ces dispositions, destinées notamment à accélérer la mise en place des bases adresses locales (BAL) alimentant la base adresse nationale (BAN), ont malheureusement pour effet, bien souvent, de faire disparaître des noms de lieux-dits historiques, dont beaucoup comportent une dimension sinon dialectale, au moins régionale. C'est toute la richesse et la diversité de la microtoponymie régionale

qui viennent d'être mises en péril, en particulier dans les communes rurales. Enfin, nous devons continuer à promouvoir la prononciation traditionnelle des noms de famille et des noms de lieux. Les réussites de la scolarisation de masse, l'influence des médias, l'ignorance... beaucoup de facteurs participent à restituer à l'oral des lettres muettes, indices de graphies savantes qui ne sont plus compris ni correctement interprétés.

Dans tous les domaines, l'action se poursuit, avec optimisme et énergie.

Petite bibliographie sélective

J.-E. Decorde, *Dictionnaire du patois du Pays de Bray*, 1852, Rouen, Lebrument.

Jean Fleury, *Essai sur le patois de la Hague*, 1886, Paris, Maisonneuve et Leclerc.

Charles Guerlin de Guer, *Le Parler populaire dans la commune de Thaon (Calvados) (Phonétique - morphologie - syntaxe - folk-lore) suivi d'un lexique alphabétique de tous les mots étudiés*, 1901, Paris, Bouillin.

Charles Joret, *Essai sur le patois normand du Bessin, suivi d'un dictionnaire étymologique*, 1881, Paris, Vieweg.

Charles Joret, *Des Caractères et de l'extension du patois normand : étude de phonétique et d'ethnographie, suivie d'une carte*, 1883, Paris, Vieweg.

Fernand Lechanteur, *La Littérature patoisante*, 1984, Saint-Pierre-de-Salerne, Brionne, Monfort.

Frank Le Maistre, *Dictionnaire jersiais-français*, 1966, Jersey, Don Balleine Trust.

René Lepelley, *Le Parler de Normandie*, 2008, Paris, Bonneton.

René Lepelley, *Paroles de Normands : textes dialectaux du XII^e au XX^e siècle*, 1995, Caen, Presses universitaires de Caen.

René Lepelley, *La Normandie dialectale*, 1999, Caen, Presses universitaires de Caen.

René Lepelley, *Le Parler normand du Val-de-Saire (Manche) : phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire de la vie rurale*, 1974, Caen, Annales de Normandie.

C. Mazé, *Étude sur le langage de la banlieue du Havre*, 1903, Rouen, Lestringant.

Georges Métivier, *Dictionnaire franco-normand ou Recueil des mots particuliers au dialecte de Guernesey faisant voir leurs relations romanes, celtiques et tudesques*, 1870, Londres, Williams and Norgate.

Henri Moisy, *Dictionnaire de patois normand*, 1887, Caen, H. Delesques.